

Le cycle des crises aux Etats-Unis depuis 1929 (5)

Changement de base

Date	Janvier 2017 – Nivôse 225
Auteur	Robin Goodfellow
Version	V 1.0

Sommaire

1.	INTRODUCTION.....	3
2.	LE CYCLE DU CAPITAL FICTIF.....	4
2.1	Le cycle en cours et son évolution.....	4
2.2	Tableau récapitulatif	4
2.3	Mise à jour des points hauts des vagues d'accélération	8
3.	ANNEXE : MISES A JOUR DU ONZIEME CYCLE	10
3.1	Les données au 31 décembre 2016	10
3.2	Le tableau d'ensemble au 31 décembre 2016	11
3.3	L'évolution du rapport i/p selon la méthode des moyennes mobiles	12
3.4	L'évolution du rapport i/p selon la méthode de la tangente	13
4.	LE CYCLE DE LA RENTE FONCIERE URBAINE.....	15
4.1	Introduction.....	15
4.2	Evolution de l'indice des prix de l'immobilier par cycle.....	15

1. Introduction

Les données publiées fin décembre 2016 par le BEA, reposent sur un changement de base qui modifie l'ensemble des données depuis 1947. Les analyses n'en sont pas pour autant modifiées, car les tendances restent identiques. Les signaux contradictoires perçus lors de la dernière mise à jour sont effacés avec la nouvelle mise à jour.

La vague d'accélération synthétique, la dernière phase du cycle avant la crise de surproduction, définie selon la méthodologie déjà exposée dans les textes précédents, est entrée dans son quatrième trimestre. La perspective d'une crise de surproduction pour 2017-2018 demeure inchangée. Cette analyse est en parfaite opposition avec l'analyse officielle¹ de la banque centrale américaine, la FED, qui augure de perspectives favorables pour l'économie américaine et a, en conséquence, relevé les taux d'intérêts directeurs.

L'indice SP500 est toujours au plus haut. La Bourse qui soutenait Hillary Clinton s'est parfaitement accommodée de la victoire de Trump et a trouvé dans celle-ci de nouvelles voies de spéculation. La moyenne de l'indice boursier du mois de décembre est la plus élevée jamais enregistrée et un nouveau record historique a été battu le 13 décembre 2016 (2277,53).

Nous profiterons de ce nouveau commentaire pour introduire un début d'analyse du cycle de la rente foncière urbaine.

¹ Cependant, on ne peut pas exclure que cette hausse soit aussi, du moins pour une part, liée à la polémique ouverte par la critique de Trump envers la politique de la Fed, accusée de mener une politique favorable à l'élection de Clinton en maintenant des taux d'intérêt bas. Peut-être qu'une partie de la bourgeoisie spéculé sur un échec de Trump qu'une nouvelle crise viendrait précipiter.

2. Le cycle du capital fictif

2.1 Le cycle en cours et son évolution

A la suite du nouveau record battu le 21 novembre à l'issue d'une période de stagnation de 98 jours, l'indice a battu 8 fois son record historique. Le plus haut a été atteint le 13 décembre 2016 (2277,53), la veille de l'annonce de la hausse du taux d'intérêt par la banque centrale.

A partir des données disponibles au 30 décembre 2016, nous pouvons mettre à jour le tableau récapitulatif qui retrace, pour chaque grande partie des trois derniers cycles, ce que nous avons appelé la « masse des transactions » (volume exprimé en dollars divisé par le cours), le volume des transactions et le cours moyen propre à chaque phase.

2.2 Tableau récapitulatif

Cycle : numéro d'ordre des cycles et éventuellement des cycles intermédiaires au sein de chaque cycle.

La ligne comportant le numéro d'ordre du cycle suivi d'un m donne la « masse » des transactions (le volume des transactions divisé par le cours) ; la ligne où le numéro d'ordre est suivi d'un \$ donne le volume des transactions exprimé en dollars.

L'indice moyen du cours boursier, calculé à partir du SP500, figure sur la ligne où figure un Sp.

VD : Moyenne des transactions pendant la vague de décélération.

PP : Moyenne des transactions pendant la phase de prospérité.

PPP : Moyenne des transactions pendant la phase de post prospérité (haute prospérité).

VA : Moyenne des transactions pendant la vague d'accélération.

VAD : Moyenne des transactions lors de la vague d'accélération pendant la période dépressive du cycle boursier.

SEC : Moyenne des transactions lors de la séquence d'entrée en crise. La crise de surproduction est déclarée et le point haut boursier a été franchi dans une phase précédente.

SECVHS : Moyenne des transactions lors de la partie aval de la séquence d'entrée en crise. Le cours boursier repart à la hausse tandis que la crise continue et que le rapport *i/p* continue de progresser. C'est une nouvelle partie hyperspéculative de la séquence d'entrée de crise. Cette phase relève du cycle des crises et du cycle des taux et rapports en cours, mais, du point de vue du cycle boursier, elle inaugure le cycle suivant. A la différence de la phase amont, absente des derniers cycles, cette phase est généralement présente mais la tendance serait à son raccourcissement. Quand la moyenne de la masse des transactions y est supérieure à celle de la séquence d'entrée de crise (*SEC*) proprement dite, nous la mettons en relief avec des diagonales orientées vers la gauche (et une grande diagonale si de plus l'activité transactionnelle y est la plus importante du cycle des crises).

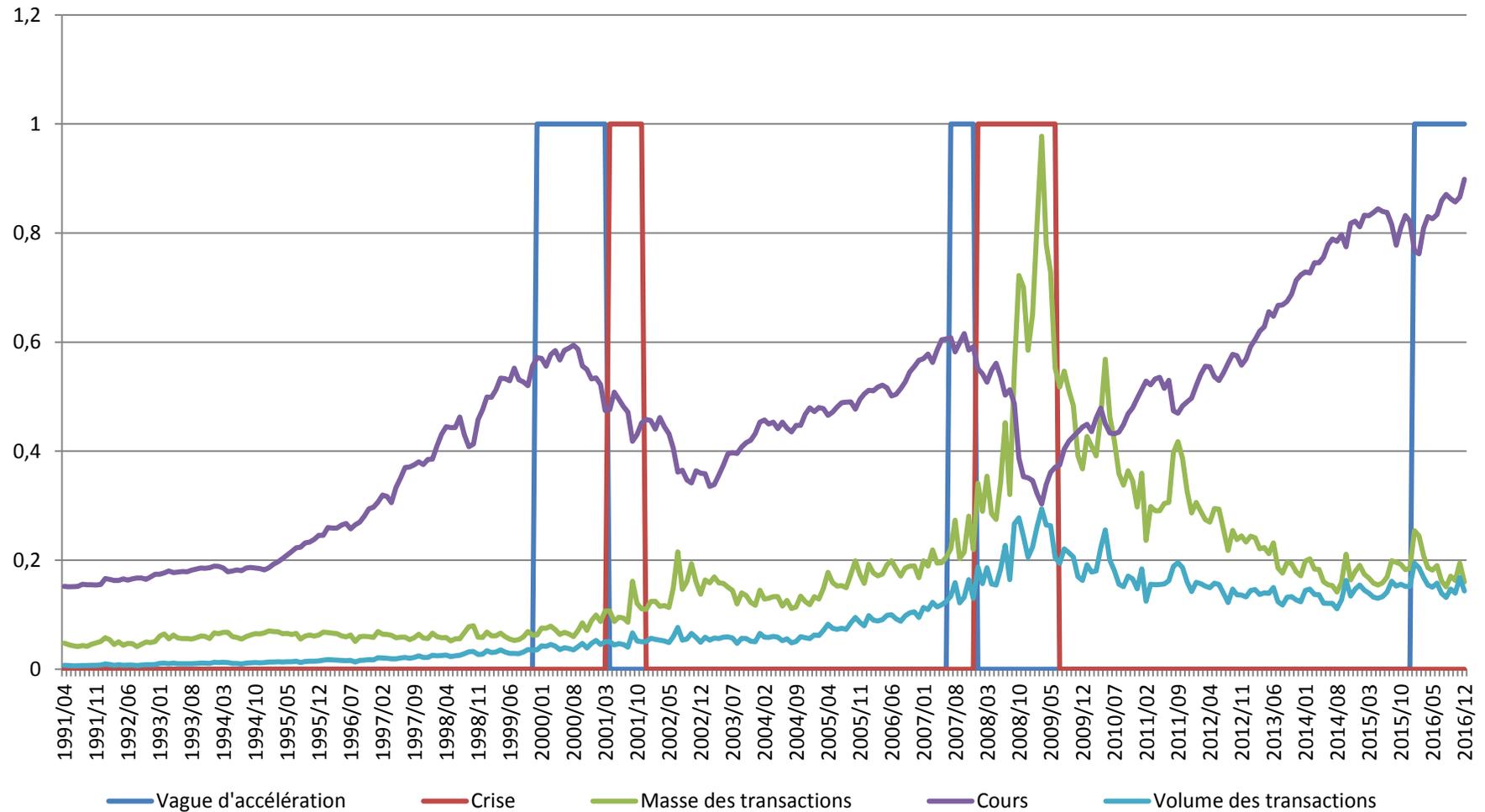
SSC : Moyenne des transactions pendant la séquence de sortie de crise.

La phase, commune aux deux cycles (cycle des crises et cycle boursier), où la moyenne de la masse des transactions est la plus forte est grisée et celle où la moyenne des transactions est la plus basse est hachurée horizontalement.

Cycle	VD	PP	PPP	VA	VAD	SEC	SECVHS	SSC
9m	503.718	627.715	609.920	690.016	871.178	1.052.644	1.209.580	1.110.597
9\$	209.753.142	346.768.364	665.794.870	993.438.383	1.158.305.286	1.230.132.437	1.302.229.565	1.253.809.524
9Sp	414,1	553,5	1094,2	1442,9	1341,6	1187,7	1076,6	1129,7
10m	1.470.978	1.498.926	1.935.616	2.280.936	2.499.600	5.111.407	7.793.895	6.406.708
10\$	1.409.100.049	1.782.617.514	2.759.756.840	3.417.616.696	3.374.040.560	5.318.500.118	6.612.158.057	5.850.672.374
10Sp	974,7	1180,1	1425,1	1503,0	1471,3	1138,6	848,2	914,3
11m	3.974.067	2.402.404	1.788.116	1.887.909				
11\$	4.502.513.490	3.573.763.176	3.655.730.081	3.917.624.056				
11Sp	1.152,4	1.551,1	2051,4	2092,4				

Par rapport à la dernière mise à jour, les tendances qui se sont déjà dégagées ne progressent pas. Le cycle est toujours, pour le moment, un cycle spéculatif. Nous renvoyons aux commentaires des textes précédents sur ce point.

Cours boursier, masse et volume des transactions sur une échelle relative pour les cycles 9 à 11



2.3 Mise à jour des points hauts des vagues d'accélération

La plus grande distance présumée entre deux points hauts reste celle établie le 21 novembre 2016. Depuis cette date le cours boursier a battu 8 fois son record.

Nous pouvons mettre à jour le tableau récapitulatif

1 Cycle	2 Distance max entre deux points hauts record	3 Date Session	4 Cours boursier	5 Date maximum cours boursier	6 Distance 5-3	7 Cours boursier max
2	112	28/11/1952	25,66	05/01/1953	38	26,66
3	6	01/08/1956	49,62	03/08/1956	2	49,64
5	24	14/11/1968	106,01	02/12/1968	18	109,37
8	146	29/05/1990	360,65	16/07/1990	48	369,78
9	78	21/03/2000	1493,92	24/03/2000	3	1552,87
10	81	05/10/2007	1561,91	11/10/2007	6	1576,09
11p	98	21/11/2016	2198,7	13/12/2016p	22p	2277,53p

p : provisoire ?

3. Annexe : Mises à jour du onzième cycle

3.1 Les données au 31 décembre 2016

A la fin décembre 2016, un changement de base a occasionné une complète refonte du tableau des données.

Année	Trimestre	Valeur	Salaire	Coûts non salariaux	K Fixe	Intérêt	Profit
2009	03	0,995	0,596	0,297	0,158	0,041	0,102
2009	04	0,996	0,585	0,294	0,155	0,04	0,118
2010	01	1	0,577	0,294	0,154	0,04	0,13
2010	02	1,006	0,581	0,293	0,153	0,04	0,133
2010	03	1,015	0,579	0,291	0,151	0,04	0,145
2010	04	1,024	0,588	0,295	0,154	0,04	0,141
2011	01	1,026	0,6	0,298	0,155	0,04	0,127
2011	02	1,033	0,593	0,297	0,155	0,039	0,142
2011	03	1,041	0,596	0,299	0,156	0,039	0,146
2011	04	1,042	0,591	0,3	0,156	0,04	0,151
2012	01	1,046	0,599	0,297	0,154	0,039	0,15
2012	02	1,053	0,602	0,298	0,156	0,04	0,153
2012	03	1,063	0,61	0,302	0,159	0,04	0,151
2012	04	1,065	0,613	0,299	0,157	0,039	0,153
2013	01	1,067	0,608	0,3	0,157	0,037	0,16
2013	02	1,067	0,61	0,298	0,157	0,036	0,158
2013	03	1,073	0,615	0,3	0,159	0,036	0,158
2013	04	1,078	0,617	0,302	0,16	0,036	0,159
2014	01	1,083	0,63	0,303	0,161	0,037	0,15
2014	02	1,09	0,625	0,302	0,161	0,037	0,163
2014	03	1,093	0,624	0,301	0,16	0,037	0,169
2014	04	1,092	0,625	0,3	0,16	0,037	0,167
2015	01	1,09	0,63	0,299	0,16	0,037	0,161
2015	02	1,096	0,64	0,302	0,162	0,038	0,155
2015	03	1,097	0,641	0,302	0,162	0,038	0,155
2015	04	1,098	0,647	0,313	0,163	0,038	0,138
2016	01	1,092	0,642	0,303	0,163	0,038	0,148
2016	02	1,097	0,653	0,304	0,164	0,038	0,141
2016	03	1,095	0,649	0,3	0,162	0,037	0,146

3.2 Le tableau d'ensemble au 31 décembre 2016

A partir de ces données, nous pouvons calculer le nouveau tableau d'ensemble :

ID	Année	Crise	Taux de profit général	Taux de profit d'entreprise	Taux profit sur valeur ajoutée	Taux de plus-value apparent	Taux de plus-value 2	Taux de plus-value 3	Rapport Intérêt/Profit	Rapport Capital Fixe/Profit
250	2009	VRAI	0,312	0,106	0,096	0,395	0,229	0,159	0,438	1,677
251	2009	FAUX	0,320	0,114	0,103	0,404	0,240	0,171	0,402	1,549
252	2009	FAUX	0,346	0,134	0,118	0,438	0,270	0,202	0,339	1,314
253	2010	FAUX	0,368	0,149	0,130	0,466	0,295	0,225	0,308	1,185
254	2010	FAUX	0,371	0,152	0,132	0,468	0,298	0,229	0,301	1,150
255	2010	FAUX	0,390	0,167	0,143	0,492	0,320	0,250	0,276	1,041
256	2010	FAUX	0,380	0,160	0,138	0,480	0,308	0,240	0,284	1,092
257	2011	FAUX	0,359	0,141	0,124	0,452	0,278	0,212	0,315	1,220
258	2011	FAUX	0,381	0,160	0,137	0,481	0,305	0,239	0,275	1,092
259	2011	FAUX	0,384	0,163	0,140	0,485	0,310	0,245	0,267	1,068
260	2011	FAUX	0,395	0,169	0,145	0,499	0,323	0,255	0,265	1,033
261	2012	FAUX	0,389	0,167	0,143	0,489	0,316	0,250	0,260	1,027
262	2012	FAUX	0,389	0,170	0,145	0,490	0,321	0,254	0,261	1,020
263	2012	FAUX	0,382	0,166	0,142	0,482	0,313	0,248	0,265	1,053
264	2012	FAUX	0,383	0,168	0,144	0,481	0,313	0,250	0,255	1,026
265	2013	FAUX	0,395	0,176	0,150	0,497	0,324	0,263	0,231	0,981
266	2013	FAUX	0,391	0,174	0,148	0,492	0,318	0,259	0,228	0,994
267	2013	FAUX	0,386	0,173	0,147	0,486	0,315	0,257	0,228	1,006
268	2013	FAUX	0,387	0,173	0,147	0,488	0,316	0,258	0,226	1,006
269	2014	FAUX	0,369	0,161	0,139	0,463	0,297	0,238	0,247	1,073
270	2014	FAUX	0,387	0,176	0,150	0,486	0,320	0,261	0,227	0,988
271	2014	FAUX	0,394	0,183	0,155	0,495	0,330	0,271	0,219	0,947
272	2014	FAUX	0,391	0,181	0,153	0,491	0,326	0,267	0,222	0,958
273	2015	FAUX	0,380	0,173	0,148	0,476	0,314	0,256	0,230	0,994
274	2015	FAUX	0,367	0,165	0,141	0,459	0,302	0,242	0,245	1,045
275	2015	FAUX	0,366	0,164	0,141	0,459	0,301	0,242	0,245	1,045
276	2015	FAUX	0,356	0,144	0,126	0,445	0,272	0,213	0,275	1,181
277	2016	FAUX	0,357	0,157	0,136	0,447	0,290	0,231	0,257	1,101
278	2016	FAUX	0,343	0,147	0,129	0,429	0,274	0,216	0,270	1,163
279	2016	FAUX	0,350	0,154	0,133	0,438	0,282	0,225	0,253	1,110

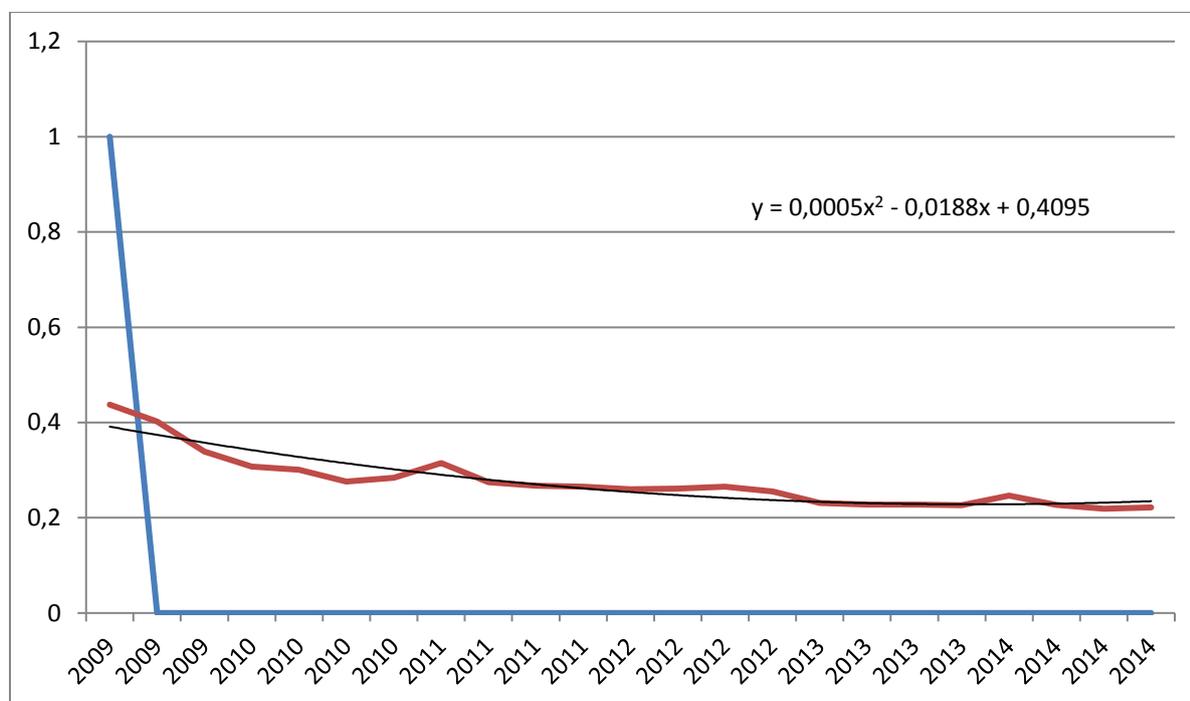
3.3 L'évolution du rapport i/p selon la méthode des moyennes mobiles

2008	1	1,16	1,133	1,159	1,144	1,14
2008	2	1,024	1,087	1,092	1,118	1,113
2008	3	0,877	0,95	1,013	1,032	1,061
2008	4	1,14	1	1,008	1,043	1,053
2009	1	1,074	1,105	1,026	1,025	1,049
2009	2	1,038	1,055	1,08	1,029	1,028
2009	3	0,919	0,977	1,008	1,036	1,005
2009	4	0,843	0,883	0,935	0,968	0,997
2010	1	0,908	0,873	0,89	0,929	0,957
2010	2	0,977	0,941	0,903	0,908	0,937
2010	3	0,917	0,948	0,933	0,907	0,91
2010	4	1,028	0,97	0,973	0,955	0,927
2011	1	1,11	1,07	1,017	1,006	0,984
2011	2	0,872	0,985	0,999	0,978	0,978
2011	3	0,973	0,919	0,981	0,992	0,977
2011	4	0,992	0,982	0,942	0,984	0,992
2012	1	0,981	0,987	0,982	0,951	0,983
2012	2	1,006	0,993	0,993	0,988	0,961
2012	3	1,013	1,009	1	0,998	0,993
2012	4	0,962	0,988	0,994	0,99	0,991
2013	1	0,907	0,935	0,961	0,972	0,974
2013	2	0,985	0,944	0,951	0,967	0,975
2013	3	1	0,993	0,962	0,962	0,973
2013	4	0,994	0,997	0,993	0,97	0,968
2014	1	1,089	1,041	1,028	1,017	0,993
2014	2	0,92	1,001	0,999	0,999	0,996
2014	3	0,964	0,941	0,989	0,99	0,992
2014	4	1,012	0,988	0,964	0,995	0,995
2015	1	1,037	1,025	1,004	0,982	1,003
2015	2	1,067	1,052	1,039	1,02	0,999
2015	3	1	1,032	1,034	1,029	1,016
2015	4	1,123	1,062	1,063	1,057	1,049
2016	1	0,932	1,022	1,015	1,027	1,029
2016	2	1,05	0,989	1,031	1,024	1,032
2016	3	0,94	0,994	0,973	1,008	1,006

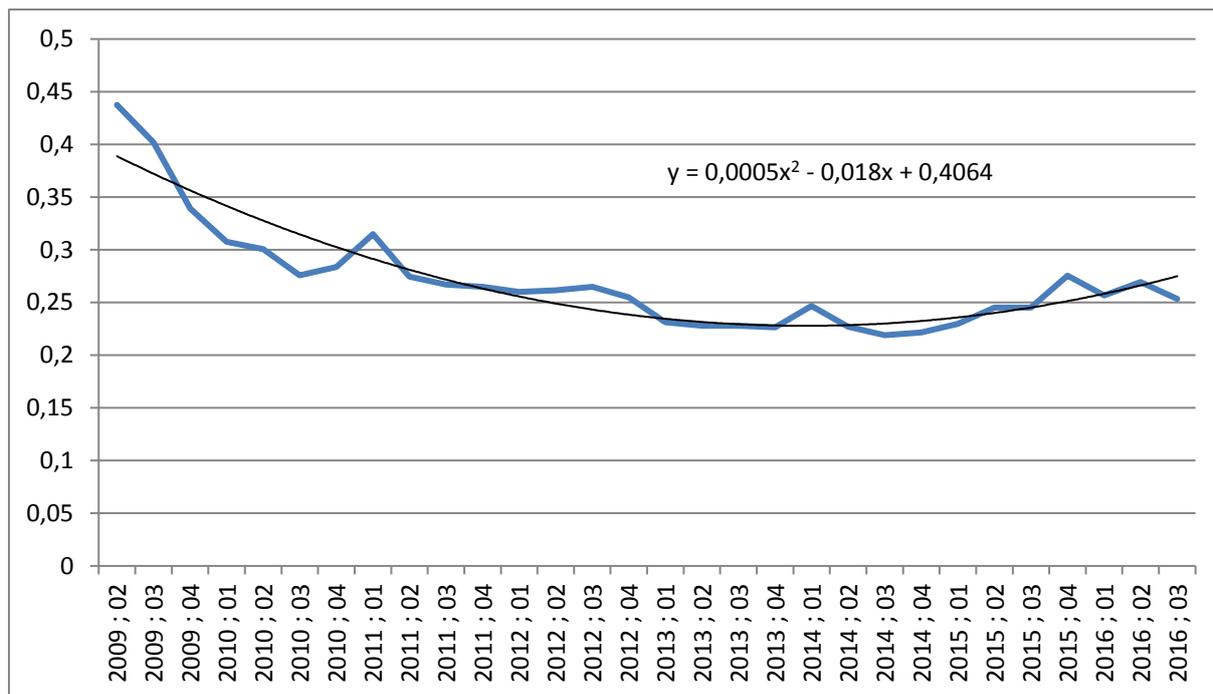
Le point de retournement (en jaune) est toujours placé au troisième trimestre 2014. Le changement de base ne modifie pas la délimitation de la vague d'accélération. Selon la méthode des moyennes mobiles, une seule vague d'accélération (en orange) est retenue ; elle débute au premier trimestre 2015 ; la vague continue et donc nous n'avons pas à modifier la prévision.

3.4 L'évolution du rapport i/p selon la méthode de la tangente

Les nouvelles données issues du changement de base ne modifient pas l'analyse. Les données modifiées permettent d'établir une courbe qui présente les mêmes caractéristiques que la précédente et conduit à la même conclusion : Le point de départ de la vague d'accélération est fixé au premier trimestre 2016.



L'équation de la courbe au moment où la vague d'accélération selon les moyennes mobiles est confirmée (deuxième trimestre 2015) ne donne pas un meilleur résultat. Par conséquent, selon notre démarche, c'est le premier trimestre 2016 qui est pris en compte pour définir le point de départ de la vague d'accélération.



A partir des nouvelles données nous obtenons l'équation de la courbe actuelle

$$y = 0,0005x^2 - 0,018x + 0,4064$$

Les signaux contradictoires perçus en novembre 2016 ont disparu. La vague d'accélération se poursuit et nous maintenons la prévision d'une crise de surproduction pour 2017-2018 avec une plus forte probabilité sur 2017.

4. Le cycle de la rente foncière urbaine

4.1 Introduction

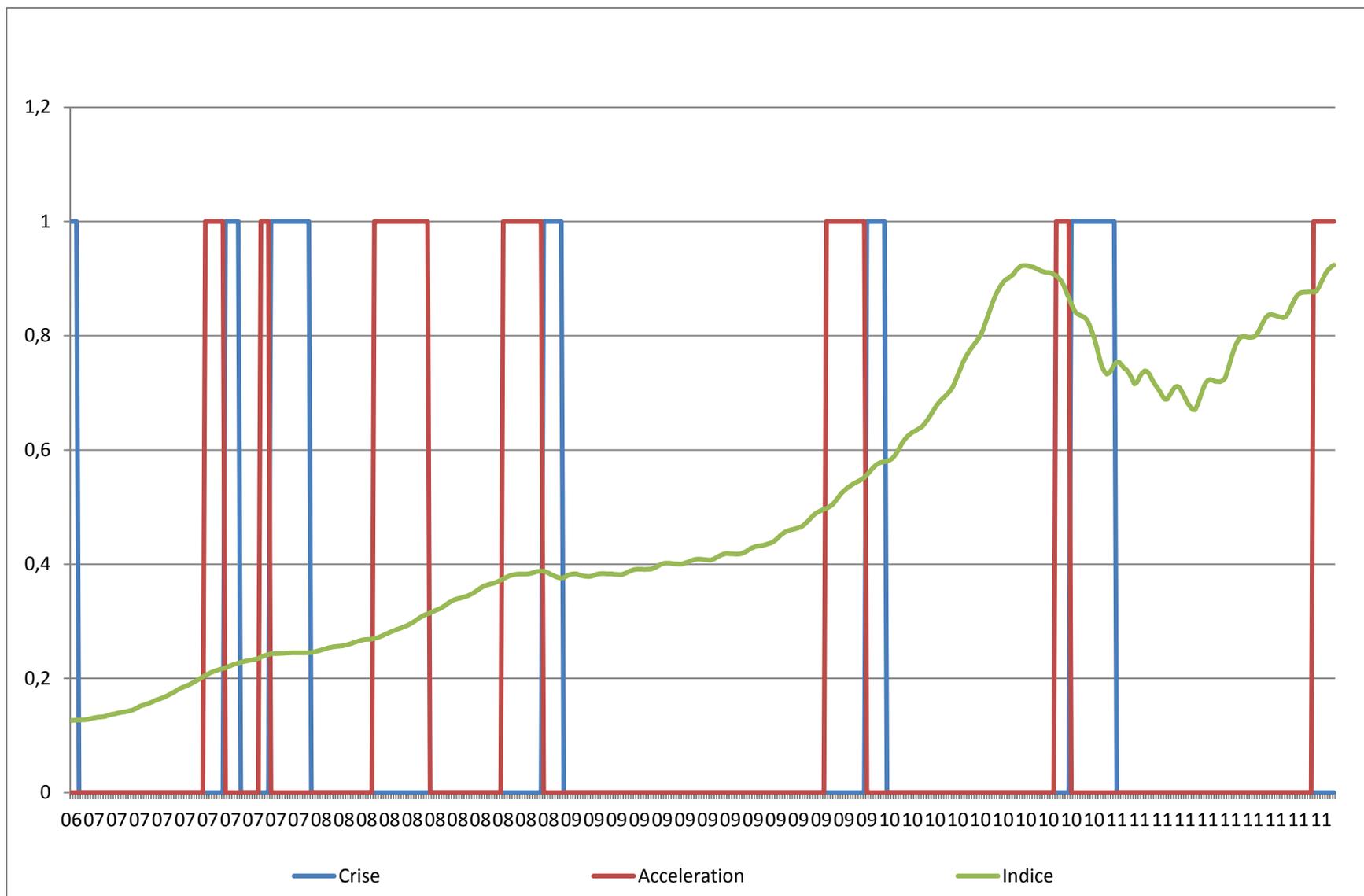
Nous pouvons ajouter à nos analyses, l'évolution du cycle de la rente foncière urbaine. En règle générale, et bien que certains se soient livrés à cet exercice, ce cycle n'a pas de caractère prédictif. Il serait plutôt de nature hyperspéculative ; c'est-à-dire que les prix des logements ont tendance à augmenter alors que les bases matérielles de cette hausse sont effondrées. Le capital qui constitue une composante du prix du logement a tendance à représenter une fraction toujours plus faible de ce prix. C'est l'autre composante essentielle de celui-ci, la rente foncière, qui, toutes choses égales par ailleurs, est le principal facteur de hausse du prix du logement. Comme le revenu des investissements locatifs est capitalisé sur la base du taux d'intérêt, ce dernier joue bien entendu également un rôle dans la détermination du prix du logement.

Comme la dernière crise a débuté avec la crise du crédit immobilier, ce cycle a eu un rôle anticipateur, d'où l'intérêt particulier que lui portent nombre d'observateurs. L'analyse de ce cycle, (nous ne l'avons pas traitée dans le livre), est relativement complexe et nous n'en poseront les éléments que progressivement.

Tout d'abord, nous allons analyser l'évolution de l'indice des prix. Il existe depuis janvier 1975, soit depuis le sixième cycle, un indice Case Shiller qui est devenu un indice de référence de l'évolution du prix du logement². Nous ne retenons ici que l'évolution de l'indice national (des indices par villes et par ensemble de villes – 10 premières, 20 premières - sont également disponibles). Cet indice national a généralement une moins grande sensibilité que les indices des principales villes.

4.2 Evolution de l'indice des prix de l'immobilier par cycle

² <http://us.spindices.com/index-family/real-estate/sp-corelogic-case-shiller>
Dans « Additional info » cliquer sur l'item National Home Price Index Levels



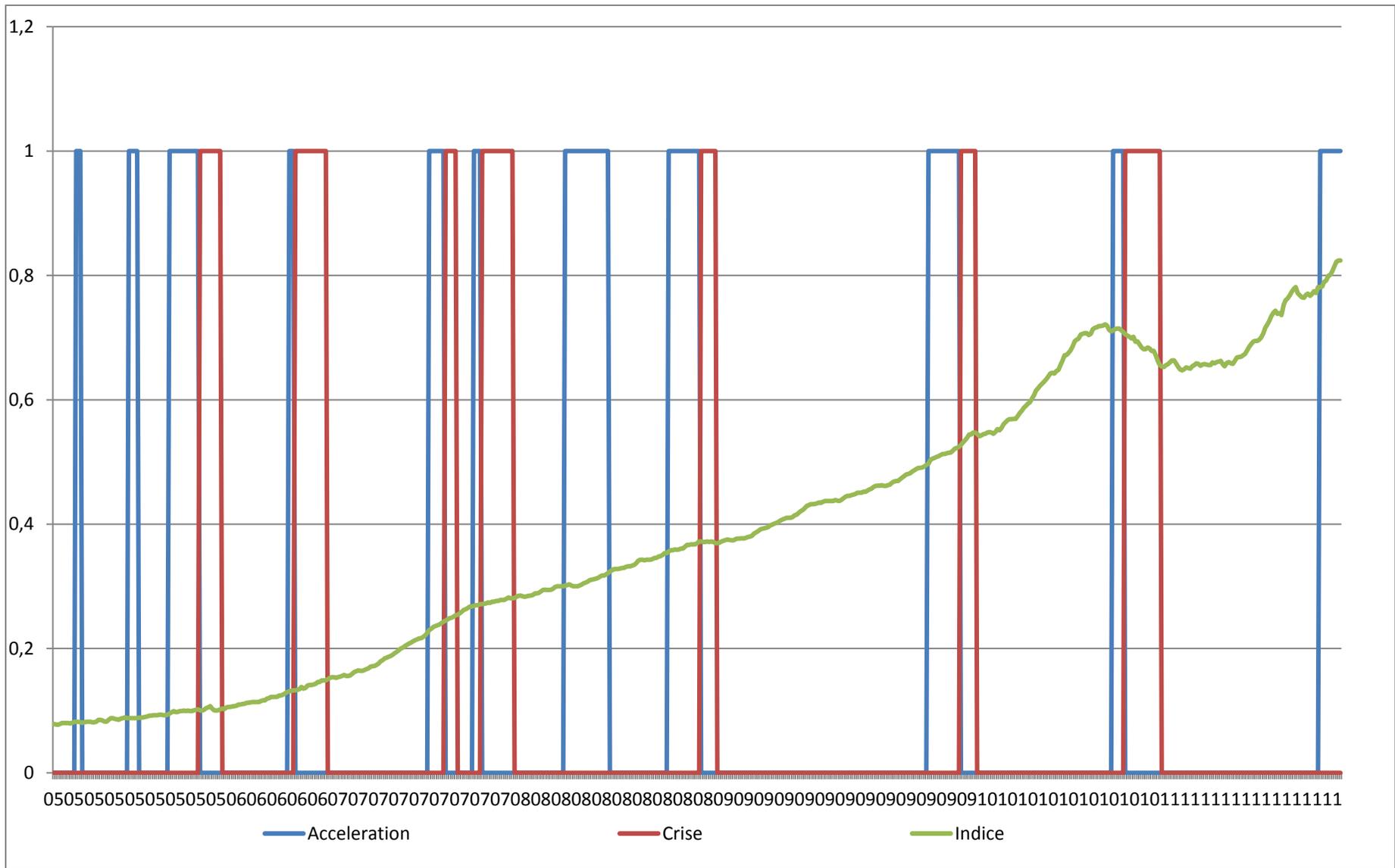
L'indice fléchit à peine dans la deuxième partie de la crise du septième cycle et baisse lors de la crise du huitième cycle³. Il anticipe la crise du dixième cycle car c'est cette sphère qui est à l'origine de la crise de surproduction (crise des *subprimes*). L'indice est aujourd'hui à son plus haut historique après avoir marqué la plus grande baisse de son histoire, facteur qui a contribué à la gravité de la dernière crise en même temps qu'il l'illustre. Cette baisse a cependant été précédée d'une hausse très importante au cours du neuvième (en particulier lors de la vague d'accélération et de la crise) et surtout du dixième cycle.

Un autre indice portant sur le prix des habitations neuves en construction remonte à 1964. Il est disponible à l'adresse suivante : <http://www.census.gov/construction/cpi/>

Les données sont extraites du tableau correspondant à la ligne : Monthly - Single-Family Houses Under Construction.

A partir de l'indice Fisher (deflator), nous pouvons en tirer le graphique suivant :

³ Celle-ci a été précédée de la crise des caisses d'épargne américaines (crise dite des « savings and loans »), spécialisées dans le crédit hypothécaire.



Cet indice confirme les tendances générales. Il amplifie les tendances surspéculatives et hyperspéculatives propres à ce cycle. Le plus haut historique a été régulièrement dépassé depuis la fin 2013 et la hausse récente est plus rapide que la tendance moyenne qui se dégage des cycles précédents (qui eux-mêmes ont un indice avec une pente plus forte que celle des premiers cycles recensés).